

Les services assurés aux visiteurs étrangers constituent une industrie qui a pris une importance majeure, et l'emploi créé par la masse des fonds apportés par les touristes se répartit dans tout le Canada. Même si toute l'économie canadienne en profite, les avantages qui en découlent importent particulièrement aux régions par ailleurs improductives qui sont pleines d'attrait naturel pour le touriste. Le tourisme y a haussé le niveau de la vie des habitants, qui, grâce au contact des visiteurs, ont pu mieux connaître le Canada.

On peut se rendre compte des oscillations du tourisme et du développement de l'hôtellerie canadienne en relevant la moyenne du nombre de voyageurs américains qui ont passé la nuit au Canada en diverses saisons de l'année 1948. Le nombre de voyageurs américains qui ont couché au Canada a varié d'un minimum de 32,000 (nuit moyenne de février) à un maximum de 254,000 (nuit moyenne d'août). Il y a lieu de supposer que les moyennes mentionnées sont dépassées la plupart des samedis et des dimanches; tout indique d'ailleurs que lorsque la fête du Travail et la fête de l'Indépendance tombent en fin de semaine le nombre de visiteurs hébergés excède de beaucoup les moyennes.

**Dépenses de voyage des Américains au Canada.**—Les dépenses des voyageurs américains au Canada en 1948 se sont élevées à 270 millions\*, soit une augmentation de 12 p. 100 sur le maximum de 241 millions établi en 1947. En 1948, les voyages de courte durée répondent pour 24 p. 100 environ des dépenses totales, contre 19 p. 100 en 1947, et les voyages de longue durée, pour 76 p. 100 contre 81 p. 100. La dépense moyenne des visiteurs non requis de se munir d'un permis et qui viennent au Canada en automobile pour une période de moins de 48 heures est de 39 p. 100 environ plus élevée qu'en 1947; celle de tous les visiteurs qui font un voyage de courte durée en automobile est de 60 p. 100 plus forte. La dépense accrue des visiteurs de cette catégorie reflète une augmentation des achats de denrées et d'autres produits plus abondants et meilleur marché dans les centres situés sur la frontière canadienne ainsi qu'une augmentation des dépenses pour les divertissements. La dépense totale des visiteurs voyageant en automobile et munis d'un permis de douane les autorisant à séjourner 48 heures ou plus ou de partir par un autre endroit que celui de l'entrée, est d'environ 14 p. 100 plus élevée qu'en 1947. Pour la première fois depuis 1941, les recettes provenant des visiteurs voyageant en automobile dépassent celles provenant des voyageurs des États-Unis empruntant tous autres moyens de transport.

Les recettes provenant de voyageurs amenés par train sont restées à 56 millions en 1948, chiffre bien inférieur aux 67 millions de 1944, alors que la circulation automobile a été assujétie à des restrictions, mais bien supérieur aux niveaux d'avant-guerre. La dépense des voyageurs empruntant l'autobus, y compris un montant nominal à l'égard des voyageurs en transit qui ont l'occasion de faire des petits achats en cours de route, se chiffre par 21 millions en 1948, une augmentation de 25 p. 100 sur l'année précédente.

Le nombre des voyageurs venus au Canada par voie de l'air en 1948 est un peu plus élevé qu'en 1947, mais leur dépense au montant de 12 millions est d'environ 1 million moindre que l'année précédente. Les voyageurs venus par bateau dépensent 16 millions, soit 6 millions de moins qu'en 1947. Les recettes au titre des voyageurs empruntant tous autres moyens de transport sont de 23 millions en 1948, une augmentation de 63 p. 100 sur l'année précédente.

\* Chiffre provisoire.